



Diversité des actifs travaillant en élevage porcin en fonction de leurs interactions avec les animaux

Caroline Depoudent - Chambre d'agriculture de Bretagne

Elsa Delanoue, Laure Brun-Lafleur – Institut de l'Elevage



Le projet BONEUR (2025-2028) vise à mieux comprendre comment, aujourd'hui, les personnes travaillant en élevage porcin définissent leur métier et leurs pratiques professionnelles, et quelle place tient l'animal dans cette perception.

L'objectif de l'action présentée ici est d'identifier les grands types de postes, avec pour chacun la fréquence et le type d'interactions avec les animaux.

Nous présentons dans ce travail une analyse des emplois du temps de ces actifs.

Méthode

Cette analyse se base sur des données des enquêtes temps de travail en élevage porcin de 2014 et 2021 (Tricard et al., 2015, Depoudent et al., 2022) → Base de 214 individus issus de 67 élevages conventionnels avec, pour chacun, son emploi du temps à l'échelle du quart d'heure sur l'intervalle entre 2 bandes.

La base initiale codait les activités en 45 variables. Pour une analyse plus cohérente, nous avons regroupé les activités similaires (même type d'animaux, même degré d'interaction, même type de tâche) pour obtenir 13 variables synthétiques.

Nous avons ensuite réalisé une répartition des individus en classes par la méthode des k-means (logiciel R, R 4.5.0) et retenu la typologie en 6 profils.

Les porchers à temps partiel

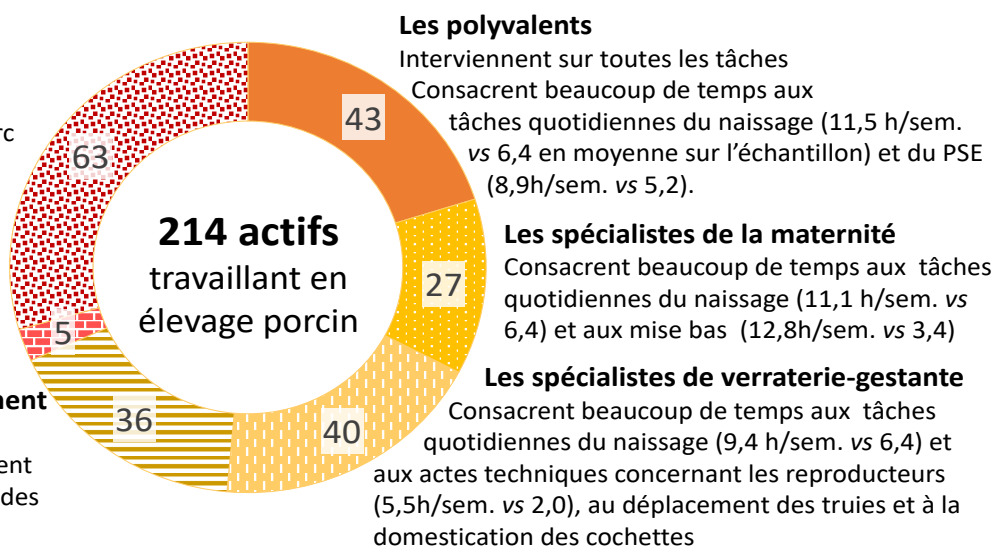
Travaillent en moyenne 12h/sem. sur l'atelier porc
Interviennent sur toutes les activités

Les spécialistes de l'entretien

Consacrent l'essentiel de leur temps aux tâches de bricolage et d'entretien (25,9 h/sem. vs 3,0)

Les spécialistes du Post-Sevrage-Engraissement

Consacrent beaucoup de temps aux tâches quotidiennes du PSE (13,9 h/sem. vs 5,2) et passent plus de temps que les autres groupes à déplacer des porcelets et porcs charcutiers, ainsi qu'à laver.



Tab. 1 – Caractéristiques des membres des différents profils

Profil	Effectif truies de l'exploitation	Proportion des différents statuts (exploitants, salariés, bénévoles)	Nb femmes / (Nb femmes + Nb hommes)
Les polyvalents	244 (155)	79% / 19% / 2%	8 %
Les spécialistes de la maternité	434 (245)	26% / 74%	62 %
Les spécialistes de la verraterie-gestante	426 (250)	35% / 63% / 3%	28 %
Les spécialistes du post-sevrage-engraissement	417 (203)	47% / 53%	3 %
Les spécialistes de l'entretien	465 (114)	60% / 40%	0 %
Les porchers à temps partiel	333 (236)	33% / 43% / 24%	32 %

CONCLUSION

La typologie met en évidence la **grande diversité des formes de travail en élevage porcin** et des modalités d'interaction avec les animaux. Elle confirme la coexistence de profils polyvalents, capables d'intervenir sur l'ensemble du cycle de production, et de profils plus spécialisés concentrés sur des phases ou des tâches précises (maternité, reproduction, entretien).

Les **interactions directes avec les animaux sont concentrées dans certains postes**, souvent assumés par les exploitants ou par des salariés spécialisés. Néanmoins, **tous les actifs**, même à temps partiel, ou spécialisés sur des tâches d'entretien, **ont des contacts avec les animaux, et peuvent influencer sur leur bien-être**.

Diversité des actifs travaillant en élevage porcin en fonction de leurs interactions avec les animaux

Caroline DEPOUDENT (1), Elsa DELANOUE (2), Laure BRUN-LAFLEUR (2)

(1) Chambre d'agriculture de Bretagne, 24 route de Cuzon, 29 322 Quimper, France

(2) Institut de l'Elevage, 8 route de Monvoisin, 35 652 Le Rheu Cedex, France

caroline.depoudent@bretagne.chambagri.fr

Diversity of workers in pig farming as a function of their interactions with animals

This study, conducted as part of the BONEUR project, analysed the working hours of 214 people working in pig farming to characterise their activity profiles and their interactions with animals. The analysis was based on data collected in 2014 and 2021 during surveys on working time in conventional pig farming. The sample included 96 farmers, 101 salaried workers and 17 volunteers. For each individual, their schedule was known, on a 15-minute basis, for the interval between two batches. The tasks were grouped into 13 broad categories as a function of the type and degree of interaction with the pigs, and analysis was performed using the k-means method. Six distinct profiles emerged: multi-skilled workers, maternity specialists, gestation-unit specialists, post-weaning and fattening specialists, maintenance and repair specialists, and part-time farmers. Depending on the position, the time spent interacting with the pigs varied greatly. Individuals in the first three profiles spent 14-19 hours per week interacting with pigs (defined here as being in the pen or touching the pigs), while those in the last two profiles spent less than 4 hours per week doing so. These profiles highlight the diversity of statuses, genders, and skills involved. This typology highlights the particular role of women in tasks related to maternity, the central but often overlooked contribution of part-time workers, and the variety of ways in which individuals interact with animals. These results provide useful information on the diversity of occupations in the pig farming sector, in relation to issues of labour management and animal welfare.

INTRODUCTION

Le projet BONEUR (2025-2028) vise à mieux comprendre comment, aujourd'hui, les personnes travaillant en élevage porcin définissent leur métier et leurs pratiques professionnelles, et quelle place tient l'animal dans cette perception. L'objectif d'une de ses actions est d'identifier les grands types de postes, avec pour chacun la fréquence et le type d'interactions avec les animaux. Nous présentons dans ce travail une analyse des emplois du temps de ces actifs.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Origine des données

Pour cette analyse, nous avons valorisé les données des enquêtes de temps de travail réalisées en 2014 et 2021 (Tricard *et al.*, 2015, et Depoudent *et al.*, 2022). Nous disposons, pour tous les individus intervenant sur l'atelier porcin, de leur emploi du temps, à l'échelle du quart d'heure, pour l'intervalle entre deux bandes et pour les tâches liées à l'élevage porcin.

1.2. Caractéristiques de l'échantillon

L'échantillon compte 214 personnes (165 enquêtées en 2014, 49 en 2021), issues de 67 élevages conventionnels : 96 exploitants, 101 salariés, et 17 bénévoles. Parmi ces 214 personnes, 139 sont des hommes, et 44 sont des femmes. Le genre n'est pas renseigné pour les 31 autres. L'échantillon

comprend des exploitations de tailles variées : 55 de moins de 200 truies, 92 de 200 à 399 truies, et 67 de 400 truies et plus.

1.3. Modalités de traitement des données

Les activités réalisées par les enquêtés étaient codées en 45 variables. Afin de faciliter la construction d'une typologie, nous les avons regroupées en 13 variables synthétiques correspondant aux temps consacrés aux différentes activités (Tâches quotidiennes naissance, Tâches quotidiennes Post-sevrage-Engraissement, Actes techniques sur les reproducteurs, Actes techniques sur les porcelets, Déplacement et domestication des cochettes, Déplacement des reproducteurs, Déplacement des porcelets et charcutiers, Mise bas et soins associés, Lavage, Fabrication d'aliment à la ferme (Faf) et station, Bricolage, Gestion et temps d'échange, Autres tâches). Nous avons distingué les actions conduites en interaction avec les animaux (la personne a un contact physique avec les animaux, ou entre dans la case), en présence des animaux (la personne est dans la salle) ou en leur absence.

Nous avons ensuite réalisé une répartition des individus en classes par la méthode des k-means (logiciel R, R 4.5.0), qui favorise la constitution de groupes d'effectifs homogènes, en testant successivement la répartition des individus en 2, 3, 4, 5 et 6 classes. Les variables actives étaient les 13 variables synthétiques décrivant le temps passé sur les différentes tâches. Les variables illustratives étaient les caractéristiques de l'individu (statut, genre) et de l'exploitation (effectif truies, spécialisée en porc ou non, le type d'animaux et le degré

d'interaction. La confrontation des profils d'activité obtenus avec ceux décrits dans une précédente étude (Depoudent *et al.*, 2012) nous a amenés à privilégier une répartition en six classes.

2. RESULTATS

Les paragraphes suivants décrivent les six profils en fonction de leurs activités et des caractéristiques des individus qui composent le groupe.

2.1. Les polyvalents (43 personnes)

Les « polyvalents » travaillent à temps plein. Par rapport à la moyenne de l'échantillon, ils passent beaucoup de temps sur les tâches quotidiennes du naissage - 11,5 h/semaine (sem.) vs 6,4 en moyenne sur l'échantillon - et du post-sevrage-engraissement (PSE ; 8,9 h/sem. vs 5,2). Ils travaillent dans des élevages plus petits que la moyenne (244 truies vs 363). Ce sont surtout des exploitants (34/43) et des hommes (36 hommes – H ; 3 femmes - F).

2.2. Les spécialistes de la maternité (27)

Les « spécialistes de la maternité » travaillent à temps plein. Comme les polyvalents, ils consacrent beaucoup de temps aux tâches quotidiennes du naissage (11,1 h/sem. vs 6,4). Ils consacrent également un temps très important aux mise bas (12,8 h/sem. vs 3,4). Ils sont relativement peu impliqués sur les tâches quotidiennes du PSE (1,5h vs 5,2) et sur les tâches d'entretien (0,6 h/sem. vs 3). Ils travaillent plutôt dans des élevages de taille importante (434 truies en moyenne vs 363). Ce sont surtout des salariés (20/27), et des femmes (13 F ; 8 H).

2.3. Les spécialistes de la verraterie-gestante (40)

Les « spécialistes de la verraterie-gestante » travaillent à temps plein. Ils passent un temps plus élevé que la moyenne sur les tâches quotidiennes du naissage (9,4 h/sem. vs 6,4), les actes techniques qui concernent les reproducteurs (inséminations, échographies, vaccinations : 5,5 h/sem. vs 2,0), le déplacement des truies et la domestication des cochettes (1 h/sem. vs 0,5). Ce sont majoritairement des salariés (25/40), et des hommes (23 H ; 9 F).

Ces trois groupes consacrent une partie importante de leur temps de travail à des interactions avec les animaux.

2.4. Les spécialistes du post-sevrage-engraissement (36)

Les « spécialistes du post-sevrage et d'engraissement » travaillent à temps plein. Ils consacrent plus du tiers de leur temps (13,9 h/sem. vs 5,2) aux tâches quotidiennes du PSE, et passent plus de temps que les autres profils à déplacer des porcelets ou des porcs charcutiers (3,8 h/sem. vs 1,8). Le temps consacré au lavage est plus important que pour les catégories citées précédemment (4,4 h/sem. vs 2,7). Ce sont des salariés (17) et des exploitants (19). Ce profil est quasi-exclusivement masculin (1 F).

2.5. Les spécialistes de l'entretien (5 personnes)

Ils travaillent à temps complet, dans des élevages de 350 truies et plus. Ils consacrent l'essentiel de leur temps aux tâches de bricolage et d'entretien (25,9 h/sem. vs 3,0), et viennent en appui sur les tâches quotidiennes, le lavage ou les déplacements. Ce sont tous des hommes.

2.6. Les porchers à temps partiel (63)

Les personnes de ce groupe travaillent à temps partiel sur l'atelier porc (12 h/sem. en moyenne). Ils interviennent sur toutes les activités. Presque tous les bénévoles de l'échantillon se retrouvent dans cette catégorie (15). Les temps de travaux des bénévoles sont tous inférieurs à 11 h/sem., tandis que ceux des salariés et exploitants sont en moyenne de 15,5 h/sem. et 15,8 h/sem. respectivement.

3. DISCUSSION

La typologie met en évidence la grande diversité des formes de travail en élevage porcin et des modalités d'interaction avec les animaux. Elle confirme la coexistence de profils polyvalents, capables d'intervenir sur l'ensemble du cycle de production, et de profils plus spécialisés concentrés sur des phases ou des tâches précises (maternité, reproduction, entretien).

Ces résultats éclairent plusieurs enjeux pour le secteur. Premièrement, ils montrent que les interactions directes avec les animaux sont concentrées dans certains postes, souvent assumés par les exploitants ou par des salariés spécialisés. Néanmoins, tous les actifs, même à temps partiel, ou spécialisés sur des tâches d'entretien, ont des contacts avec les animaux, et peuvent influencer sur leur bien-être. Deuxièmement, la dimension de genre apparaît clairement. Les postes de maternité sont majoritairement occupés par des femmes. Cela interroge à la fois la segmentation genrée des tâches et la valorisation de ces compétences spécifiques. Enfin, l'importance des intervenants à temps partiel, souvent bénévoles, rappelle que la main-d'œuvre familiale ou occasionnelle demeure un pilier de l'organisation du travail.

CONCLUSION

L'analyse des emplois du temps de 214 personnes travaillant dans 67 élevages porcins a permis de construire une typologie en six profils, reflétant la diversité des formes de travail et des interactions avec les animaux. Ces résultats soulignent que l'élevage porcin ne repose pas uniquement sur la figure de l'éleveur-exploitant, mais sur un collectif hétérogène composé de salariés, d'exploitants et de bénévoles, intervenant en complémentarité sur l'exploitation et auprès des animaux.

REMERCIEMENTS

Cette étude a bénéficié du soutien du Casdar.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Depoudent C., Grannec M.-L., Quillien J.-P., 2012. Représentations et réalités du salariat féminin en élevage porcin. Journées Rech. Porcine, 44, 245-246.
- Depoudent C., Calvar C., Le Mével J., Lelièvre J.-Y., Walbecque C., 2022. Temps de travail dans les élevages de porcins bretons conventionnels et biologiques : évolution et facteurs de variation. Journées Rech. Porcine, 54, 37-42.
- Tricard A., Depoudent C., Grannec M.-L., 2015. Evaluation et gestion du temps de travail en élevage porcin. Journées Rech. Porcine, 47, 215-220.